

À bâbord !
Revue sociale et politique

Cultiver la résistance agricole

Valérie Beauchamp, Miriam Hatabi et Amélie Nguyen

Numéro 88, juin 2021

Cultiver la résistance agricole

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/96484ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue À bâbord !

ISSN

1710-209X (imprimé)

1710-2103 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Beauchamp, V., Hatabi, M. & Nguyen, A. (2021). Cultiver la résistance agricole. *À bâbord !*, (88), 30–31.



30

A bábord!

DOSSIER

CULTIVER LA RÉSISTANCE AGRICOLE


Coordonné par Valérie Beauchamp, Miriam Hatabi et Amélie Nguyen
Illustré par Rémi Leroux

Au printemps 2020, la question de la production alimentaire était sur toutes les lèvres, alors que la pandémie fragilisait la capacité des grands réseaux d'approvisionnement à fournir les épiceries du Québec en produits frais, en plus de compromettre l'entrée au pays de travailleur·euse·s migrant·e·s temporaires, essentiel·le·s à la culture et à la récolte. Ce dossier s'inscrit dans le souci, de plus en plus exprimé, de mieux comprendre et reconnaître les enjeux environnementaux, sociaux, économiques et politiques qui structurent le milieu agricole, en plus de faire une place aux agriculteurs et agricultrices, de faire entendre leur voix et de faire connaître leurs expériences, leurs préoccupations et leurs espoirs.

Les ramifications de l'industrie agroalimentaire s'étendent dans toutes les directions et il est difficile de leur échapper pour retrouver un équilibre dans notre relation au territoire. En ce sens, certaines des contributions à ce dossier montrent comment notre rapport au vivant a été marqué par sa marchandisation, perturbant notre relation à la terre et la capacité de cette dernière à nous nourrir. En plus de diminuer la qualité des aliments et d'appauvrir les conditions de vie des personnes les produisant, cette logique de marchandisation repose sur une hiérarchisation anthropocentriste du monde, selon laquelle l'être humain serait le gestionnaire du vivant, s'autorisant à organiser et exploiter la vie pour son unique bénéfice. Cette place octroyée dans les imaginaires à l'être humain comme centre d'un monde qui lui appartient vient à son tour légitimer le saccage des écosystèmes et l'épuisement de la biodiversité dans le cadre de la production des denrées alimentaires.

Ce dossier est divisé en trois axes. Le premier se veut une mise en contexte des principaux enjeux liés à l'hégémonie de l'industrie agroalimentaire, tandis que le deuxième s'attarde principalement aux conditions

de vie et de travail des personnes impliquées directement dans la production agricole. Bien qu'il soit difficile d'échapper à cette logique marchande dans la production alimentaire, plusieurs solutions de rechange émergent pour tendre vers une agriculture de proximité respectueuse des personnes et de l'environnement – ce sur quoi s'attarde notre troisième axe. Espérons que ces poches de résistance, portées par des militant·e·s engagé·e·s à cultiver la terre et à reconstruire nos relations avec elle jour après jour, sauront s'enraciner et ébranler les assises de ce système alimentaire toxique porté par le lourd appui des grandes entreprises de l'agrobusiness.

Nous remercions chaleureusement Rémi Leroux, qui a réalisé l'illustration de la couverture et qui est derrière l'ensemble des photos qui illustrent ce dossier. Ces photos ont été prises à la coopérative fermière les Jardins de Tessa. 

LES JARDINS DE TESSA

Les photographies qui accompagnent ce dossier ont été prises au début du mois de mai aux Jardins de Tessa, une coopérative agricole située à Frelighsburg, dans les Cantons de l'Est. Pionnière dans l'agriculture biologique, la ferme a été transformée il y a quelques années en coop de travailleuses et de travailleurs. Les membres qui adhèrent aux jardins reçoivent des paniers de légumes variés, encouragent une formule de distribution zéro déchet et soutiennent un modèle de relève agricole innovant. Les Jardins de Tessa produisent une quarantaine de légumes biologiques tout au long de la saison, distribués sous forme de paniers à la ferme à Frelighsburg, au marché de Sutton et à Montréal.

www.jardinsdetessa.com